

Imprimé avec le périodique C.R. Société de Biologie 138, 1944, pages 811 à 812, séance du 19 Octobre 1944.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DU COMPORTEMENT
DE MICROBES PATHOGENES CHEZ LA PUCE DU RAT
Xenopsylla cheopis. LE BACILLE DE LA PSEUDO-
TUBERCULOSE DES RONGEURS.

par Georges Blanc et Marcel Baltazard.

Certains auteurs tels que Girard considèrent que le Bacille de Yersin doit être séparé du groupe générique des Pasteurella. Girard, tenant compte de caractères biochimiques communs, rapproche par contre le Bacille de la Peste du Bacille de Malassez et montre que les phages sont sans action sur les Pasteurella. Nous avons ajouté à ces faits un argument biologique permettant de séparer les Pasteurella du Bacille de la Peste, c'est celui du comportement des Pasteurella chez la Puce du Rat *X. cheopis*. A l'encontre du Bacille de Yersin, les Pasteurella sont très rapidement détruites dans le tube digestif de l'insecte. Il nous restait à montrer quel était le comportement du Bacille de la pseudotuberculose chez cette même Puce, comportement qui, a priori, devait être celui du Bacille de la Peste.

Au cours des premières expériences faites en suivant la technique habituelle, c'est à dire en introduisant dans une cuve de Pucés neuves un ou plusieurs Cobayes infectés, puis en les remplaçant par des Cobayes neufs et en faisant des prélèvements de Pucés pour rechercher si elles étaient

infectées, nous avons réussi, en trois expériences successives, à trouver cette infection persistante après 18, 22 et 24 jours après le repas infectant.

Etant donné que la septicémie des Cobayes reste toujours assez faible et tardive, nous avons continué nos recherches en employant la méthode du Lapin précédemment décrite. Quatre expériences nous ont permis d'observer l'infection des Puces 14, 20, 24, et 35 jours après l'unique repas infectant.

Les Cobayes inoculés avec les Puces infectées meurent en quelques jours, six à sept, de pseudotuberculose. La rate est grosse mais sans abcès; le foie est gros avec parfois de nombreux abcès.

Le tableau anatomo-pathologique est celui d'une infection aiguë provoquée par un microbe de haute virulence.

Les Cobayes piqués par les Puces infectées ne font ni pseudotuberculose aiguë ni chronique.

(Institut Pasteur du Maroc)

